



# Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. *Les Amis de Saint François de Sales*, 1950 Sion – CH16 0483 5071 5452 0000 0  
Bic : CRESCHZZ80A Courriel : [info@amissfs.com](mailto:info@amissfs.com) / [www.amissfs.com](http://www.amissfs.com)

## Documentation sur la Révolution dans l’Église

Textes choisis extraits de l'*Osservatore Romano* 2022 (suite)

(Nous empruntons ces textes au travail de M. l’abbé Giulio-Maria Tam)

Voir le site : [www.marcel-lefebvre-tam.com](http://www.marcel-lefebvre-tam.com)

**Le pape François au Kazakhstan dans son discours de clôture, O.R. 15.09.2022** : «Ce VIIème congrès... dès sa naissance en 2003, sur le modèle de la Journée de Prière pour la paix dans le monde convoquée en 2002 par Jean-Paul II à Assise... Une transcendance qui ne doit pas céder à la tentation de se transformer en pouvoir... La voie du dialogue interreligieux est une voie sans retour... Toutes les voies de l’Église conduisent à l’homme... et l’homme est la voie de l’Église... Les religions sont appelées à témoigner sur deux aspects : la transcendance et la fraternité... C’est beau de voir chaque jour des millions d’hommes et de femmes de différentes cultures... se réunir en prière en de nombreux lieux de culte [de tous les cultes]. C’est la force cachée qui fait avancer le monde... S’il manque la paix c’est parce qu’il manque la femme... Combien de choix de mort seraient évités si les femmes étaient au cœur des décisions. Il en va de même des religions rigides et étouffantes qui n’appartiennent pas à l’avenir mais au passé». [Nous, par contre, nous voyons les fruits de religiosités “liquides et libérales”].

**Le pape François montre la voie à suivre dans les rapports avec les croyants des autres traditions, O.R. 06.06.2022** : «l’Église veut grandir dans la synodalité, comme Église de l’écoute réciproque. Elle a quelque chose à apprendre de chacun ... La convivialité unit socialement, mais sans coloniser, et en préservant l’identité de l’autre... [Avec Vatican II, les papes doivent maintenant préserver l’identité des non catholiques]. Je vous encourage tous à cultiver l’esprit

et la méthode de convivialité dans vos rapports avec les personnes des autres religions... Rappelons-nous que le Seigneur a fraternisé avec tous [avec les pharisiens ? Avec les vendeurs du temple ? ...] La grâce d’une convivialité universelle».

**Le pape François. Semaine de prière pour l’unité des chrétiens, O.R. 26.01.2022** : «Clôture de la Semaine pour l’unité des chrétiens... Y ont participé des représentants d’autres Églises... Ne suivons pas la tentation de briller de notre propre lumière, de nous renfermer dans notre groupe pour nous auto-conserver... [Il nous incite à apostasier]. L’Église, notre Église, dans sa marche pour l’unité, continue d’être le “mysterium lunæ”... Autour de Lui, au ciel, brillent ensemble, sans aucune distinction de confession, beaucoup de martyrs : ils nous montrent à nous, sur terre, une voie précise, celle de l’unité... Il faut se prosterner, c’est la voie, se plier vers le bas, mettre de côté nos prétentions pour ne laisser au centre que le Seigneur... Nous nous rendons vraiment compte des trésors que chacun possède. Mais ce sont des trésors qui appartiennent à tous, qui doivent être offerts et partagés. [Par exemple, les trésors du protestantisme ?] Ne cessons pas de prier ... les uns avec les autres.»

**Le pape François préface le livre du protestant Figueroa, O.R. 10.03.2022** : «L’œcuménisme... est très, très présent dans mes encycliques “*Laudato si*” et “*Fratelli tutti*”, toutes deux œcuméniques... Ce bibliste protestant, dans la présentation de 100 articles publiés dans l’Osservatore Romano des six dernières années me remplit de joie, car ce fait historique de

**véritable ouverture œcuménique du journal du Vatican s'est produit sous mon pontificat ! [Il se félicite de faire avancer l'apostasie dans l'Église]. Il s'agit d'un concept enraciné dans le fondement de mon pontificat**, qui est la manière de chercher à être l'unique Église fondée sur le Christ Seigneur, et à partir de là, avec n'importe quelle expression de foi. Que le Seigneur de la diversité réconciliée s'en serve au-delà de l'appartenance de la foi».

**Le pape François aux anglicans, O.R. 13.05.2022** : «Laissez derrière vous ce qui peut compromettre notre communion... allez de l'avant en laissant derrière les choses qui divisent [les erreurs doctrinales]... L'archevêque Welby envoie sa femme... C'est le beau travail qu'il fait en couple avec sa femme; je le remercie beaucoup... Les péchés qui ont conduit à nos divisions historiques peuvent être dépassés... car l'unité est supérieure au conflit». [“L'unité” est aussi supérieure à la doctrine catholique ?]

**Le pape François. Message vidéo pour la deuxième journée de la fraternité humaine, O.R. 04.02.2022** : «Indépendamment de la religion... nous sommes tous différents et pourtant tous égaux... ensemble pour célébrer notre unité dans la diversité, unité mais pas uniformité, pour dire aux communautés et aux sociétés dans lesquelles nous vivons que le temps de la fraternité est arrivé». [Sans Jésus-Christ ?]

**Le pape François à la délégation œcuménique de Finlande, O.R. 17.01.2022** : «En 2030 y serons-nous ou pas ? Je ne sais pas. Nous allons commémorer les 500 ans la Confession d'Augsburg... [Luther]. La commémoration pourrait être une occasion féconde pour nous confirmer et renforcer dans le chemin de communion et devenir plus dociles à la volonté de Dieu, plutôt qu'aux logiques humaines... A un pasteur qui est fatigué de rêver il lui manque quelque chose. Merci de rêver». [Chaque pape, en effet, construit une partie de la Révolution œcuménique. Ceci nous fait comprendre que le temps de la Révolution dans l'Église dépasse les divers papes].

**Le pape François, O.R. 07.10.2022** : «Vers une unité pleine avec les protestants... Un des aspects qu'il faut souligner c'est l'aspect œcuménique : “vous êtes catholiques et protestants et vous travaillez ensemble. Il y eut un temps où nous nous brûlions” ! Maintenant c'est beau de travailler ensemble, c'est beau de travailler comme collaborateurs. Ceci est bon, c'est un bon témoignage [de relativisme] et peut aider l'Église à grandir vers une unité toujours plus pleine, plus conforme à la volonté du Christ Seigneur. Je vous encourage à avancer sur cette voie».

**Osservatore Romano, 11.05.2022** : «Le dialogue avec la Communauté des Églises protestantes en Europe... Une compréhension réciproque».

**Le pape François, O.R. 03.01.2022** : «Oui, parce que notre foi ne consiste pas en premier lieu à un ensemble de choses à croire et des préceptes à observer... La fraternité est, et reste, un don avant même d'être un choix autonome de l'homme [donc l'œcuménisme est un don de Dieu, et non une émanation de la maçonnerie], il vient de Jésus-Christ qui une fois pour toutes a gravé dans notre histoire la direction de sa vocation originelle : être tous frères et sœurs, enfants de l'unique Père.» [Comment peut-on être tous frères sans reconnaître Jésus-Christ comme unique Sauveur ?]

**Le pape François, O.R. 22.12.2022** : «Notre conversion n'est jamais quelque chose de définitif... Cette année nous fêtons les 60 ans du Concile Vatican II. C'était quoi l'événement du Concile sinon une grande occasion de conversion pour toute l'Église ?... La réflexion actuelle sur la synodalité de l'Église... est un parcours sans fin qui nous stimule continuellement. Le contraire de la conversion, c'est la fixité. [Pour eux, nous devons nous convertir à la Révolution permanente]. La fixité c'est l'erreur de vouloir cristalliser le message de Jésus en une unique formule toujours valide... La religion ne doit pas être un prétexte pour alimenter les conflits. L'Évangile est toujours un Évangile de paix. On ne peut jamais déclarer, au nom d'aucun Dieu, qu'une guerre est “sainte”».

**Le pape François, O.R. 12.10.2022** : «Pour la première fois l'Église a consacré un concile pour s'interroger sur elle-même et réfléchir sur sa propre nature... elle s'est découverte “Peuple de Dieu”. [Vatican II a surtout découvert que la maçonnerie et le libéralisme veulent une Église démocratique]. Soyons toutefois prudents : aussi bien le progressisme à la traîne du monde, que le traditionalisme – ou “l'arriérisme” qui regrette un monde passé, ne sont pas des preuves d'amour, mais plutôt d'infidélité. [Oui, le traditionalisme, c'est de “l'infidélité” à la doctrine maçonnique de liberté, égalité, fraternité]. Ce sont des égoïsmes pélagiens qui opposent leurs propres goûts et leurs plans à l'amour qui plaît à Dieu, simple, humble, fidèle, tel que Jésus l'a demandé à Pierre... Une Église libre et libératrice... Renouvelons en nous l'amour passionné que les pères avaient pour le Concile... au milieu du peuple, non sur le peuple : c'est le vilain pêché du cléricalisme qui tue les brebis... Le Concile nous aide à repousser la tentation de nous enfermer dans les enclos de nos convictions... [Selon le Pape, il faut douter de la foi], et à dépasser les nostalgies du passé... C'est beau qu'il y ait aujourd'hui avec nous les représentants des autres communautés chrétiennes... Que Dieu nous libère de la présomption et de l'autosuffisance».

**Le Card. Cantalamessa, O.R. 01.04.2022** : «La voie de l'œcuménisme eucharistique... Mettre ensemble les aspects positifs et les valeurs authen-

tiques qu'il y a dans chacune des trois grandes traditions chrétiennes, de sorte à constituer une masse de vérités communes qui commencent à nous attirer vers l'unité... en passant au crible les grandes traditions chrétiennes et retenir de chacune d'elles, comme l'exhorté l'apôtre "ce qui est bon"... A la théologie latine... a manqué, du moins dans le passé, la mise à l'honneur de l'Esprit-Saint... Alors nous nous tournons vers l'Orient pour interroger la tradition orthodoxe... sans nous inquiéter de la différence, mais heureux de l'enrichissement qu'elle apporte à la vision latine... La foi en la présence réelle est une grande chose, mais elle ne suffit pas». **[Décidément il n'a peur de rien].**

**Déclaration des évêques Holy Land Coordination, O.R. 27.05.2022** : «Jérusalem est une ville juive, chrétienne et musulmane. Elle doit rester un patrimoine commun et ne doit jamais devenir le monopole exclusif d'une seule religion... Une mère qui nous éduque et nous fait grandir».

**Riccardo Burrigana. Histoire de l'œcuménisme, O.R. 11.05.2022** : «Il y a 60 ans, le pape Roncalli rencontrait l'évêque anglican Morris... **la dimension œcuménique devait devenir une caractéristique du Concile...** Depuis la création de l'Église d'Angleterre, son primat parlait pour la première fois à l'évêque de Rome... C'était vraiment un saut de qualité [?] dans les rapports entre anglicans et catholiques... en vue de la célébration du Concile... Une révision radicale pour la construction de l'unité visible de l'Église... dans une perspective totalement nouvelle par rapport à ce qui avait été prévu pour Vatican II... **[Les schémas préparatoires].** Par la volonté du pape Jean, les observateurs ont été impliqués dans les travaux conciliaires».

**Riccardo Burrigana, exalte le Card. Mercier, pionnier de l'œcuménisme, O.R. 04.01.2022** : «Jean-Paul II voulut rappeler au monde le rôle du Card. Mercier dans la découverte de nouvelles voies pour dépasser les divisions. Il se réfère explicitement aux Conversations de Malines qui constituent une des pages les plus fécondes de l'œcuménisme... des années 1920... Nous devons parvenir à un accord au nom d'un patrimoine commun... Jean Paul II rappela aussi Paul VI»

**Le Card. Guixot. Message aux bouddhistes, O.R. 02.05.2022** : «Même si de manière différente, Bouddha et Jésus-Christ orientent leurs disciples à des valeurs transcendentales». **[Il met sur le même plan Dieu et une idole].**

**Le Pasteur Arnold Segura, 07.06.2022** : «La fin ultime de l'œcuménisme ne sera pas l'Église mais le monde, non l'institution, mais le royaume **[de l'anti-christ]**, non une doctrine unifiée, mais un monde reconstruit selon l'inspiration de l'Esprit». **[Lequel ?]**

**Valentina Angelucci, O.R. 05.01.2022** : «Le Conseil Pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens a présenté un livre qui rassemble les résultats atteints dans le travail du dialogue entre l'Église catholique et les autres Églises et communautés ecclésiales. Le Card. Koch dans la préface écrit : "Cette panoramique permet de nous rendre compte des pas accomplis au cours de ces décennies pour guérir les blessures séculières et millénaires" ... La deuxième partie... recueille le fruit du dialogue œcuménique avec de multiples réalités : de la communion anglicane à la Fédération luthérienne mondiale, de la Communauté mondiale des Églises réformées, au *Global Christian Forum*. De l'Alliance mondiale baptiste à la Conférence mennonite, aux pentecôtistes et évangéliques, aux rapports avec le judaïsme... Le card. Koch conclut en affirmant : "C'est une obligation de poursuivre le chemin œcuménique **au nom et par le mandat** du pape François"».

**Le Card. Ravasi, O.R. 12.10.2022** : «Les trois fils de "Dei Verbum" ... Le fil qui a éclairé toute l'Église est celui de la Parole de Dieu... Après des décennies... Benoît XVI a donné comme titre à son exhortation apostolique la formule... "Verbum Domini" ... Je rappelle la transition ardue que les professeurs de la Grégorienne avaient dû accomplir pour rendre leurs cours toujours plus calqués sur la Bible... L'inversion méthodologique dans les traités théologiques, maintenant devenue normale **[sic]**, mais à l'époque elle paraissait comme une Révolution... **[En effet c'était la Révolution qui a remplacé l'interprétation de la Bible par le magistère traditionnel, par les interprétations modernistes].** Le magistère ecclésial n'est pas supérieur à la Parole de Dieu... Le deuxième fil... c'est l'interprétation qu'il convient de faire de la Parole sacrée, qui doit tenir compte aussi bien d'un instrument théologique que de l'historico-critique, par exemple les genres littéraires qui permettent d'exorciser toutes les lectures fondamentalistes... en évitant la terminologie du passé, telle la coupe négative qui parlait "d'inerrance" ... Le troisième fil... c'est que Vatican II a fait en sorte que la communauté ecclésiale puisse s'approprier les Saintes Écritures au sein de l'Église... **[C'est l'erreur de Luther qui donne la libre interprétation de la Bible].** Le message évangélique doit s'incarner continuellement dans les conditions historiques changeantes... Dans cette ligne et dans l'esprit œcuménique... nous laissons le dernier mot au pasteur Dietrich Bonhoeffer».

### Liberté de culte

**Le pape François. Intention de prière mensuelle, O.R. 05.01.2022** : «La liberté religieuse ne se limite pas à la liberté de culte, c'est-à-dire, pratiquer le culte aux jours prescrits par ses propres livres sacrés,

mais elle nous fait mettre en valeur l'autre dans sa différence et reconnaître en lui un vrai frère... Chaque fraternité est la nouvelle frontière de l'humanité. Ou nous sommes frères, ou nous nous détruisons réciproquement.» [Ceci signifie que nous devons devenir relativistes dans la foi pour nous sauver : nous croyons le contraire. Seule la foi catholique peut vaincre le monde].

**Le pape François dans une interview à “Telam”, O.R. 01.07.2022 :** «La véritable signification de la tradition... c'est tout autre chose que de revenir en arrière... parce qu'on a toujours fait ainsi... La véritable signification de la tradition ce n'est pas le traditionalisme... Je pense que le moment est venu de repenser le concept de “guerre juste”... Les Nations-Unies n'ont aucun pouvoir... Les choses que je fais je ne les ai ni inventées, ni rêvées... J'ai recueilli toutes les interventions des cardinaux aux réunions pour la préparation du conclave, et les choses que le prochain pape aurait à faire. Ensuite nous avons parlé des choses qui devaient être changées, les points qu'il fallait revoir. J'ai mis en pratique ce qui m'a été demandé... J'ai commencé ce que nous avions décidé ensemble : qu'il soit bien clair que ce ne sont donc pas des idées à moi. Ce sont les idées de tout le Collège des Cardinaux : ils ont voulu cela... Il y a quatre principes politiques qui m'aident... “La réalité est supérieure à l'idée”... “L'unité est supérieure au conflit”... Ce sont des principes humains d'intégration... Il y a un chapiteau à Vézelay... avec Juda pendu et de l'autre côté le Bon Pasteur qui le saisit et l'emporte avec un sourire ironique».

**La Révolution anti-philosophique. Le travail doctrinal des Universités romaines est important pour connaître l’élaboration constante de Vatican II, à côté des papes qui eux, passent. De nombreux professeurs sont dans la Commissions théologique. La critique moderniste de la scolastique continue et ils expliquent ouvertement comment ils y ont introduit la philosophie subjectiviste moderne. On dénigre la scolastique et on exalte la fantaisie.**

**Le pape François, O.R. 22.09.2022 :** «St Thomas est la source d'une tradition de pensée d'où découle la “nouveauté pérenne”. [Il dit qu'elle est “pérenne” mais il la considère une parmi les autres, alors que les papes d'avant le Concile ont déclaré St Thomas Maître de toutes les écoles]. Il faut se concentrer sur l'étude de St Thomas en le plaçant dans son contexte historique et culturel.» [François enseigne à historiiser, pour minimiser l'enseignement de St Thomas : “c'était bien en son temps”. C'est la Thèse de Benoît XVI].

**Don Marcelo Bravo Pereira, l'O.R. 01.09.2022 :** «Daniélou et le renouveau de la pensée chrétienne... Dans son livre “Les orientations présentes”, qui pour

certains était un pamphlet dangereux, une déclaration de guerre... Dans ce livre on trouve les trois points fondamentaux pour le renouveau théologique... Les grands noms de cette école... De Lubac et Daniélou, Teilhard et Fessard... Un changement devenait nécessaire pour que la théologie puisse dépasser les trois tares de la pensée chrétienne (sic) que le modernisme a mis dramatiquement à nu... La théologie, en effet, vient de la foi. [Ce n'est pas vrai. Elle naît de la synthèse entre la foi et la philosophie universelle grecque]. On ne peut ignorer l'élargissement de la philosophie pour répondre aux expériences de l'âme moderne. [On appelle “élargissement” l'infiltration de la philosophie subjectiviste moderne. C'est Benoît XVI qui parle de l’“élargissement de la philosophie”].

D'après Daniélou, le protestantisme ne fut pas autre chose qu'un retour violent à la Bible, reniant une théologie purement scolaistique. [Ce fut plutôt la fuite de la philosophie scolaistique pour ainsi justifier la libre interprétation de la Bible et nier le magistère romain]. Dans les Pères, nous trouvons justement un certain nombre de catégories qui sont celles de la pensée contemporaine. [Voilà le point central : la théorie des idées innées, de Platon à St Augustin, que Benoît XVI utilise, en exaltant cette théorie dans Rosmini, Newman, Maritain, avec l'extraterritorialité de la personne qui s'adapte parfaitement au libéralisme et à l'État libéral, ainsi qu'à la liberté de culte de Vatican II. Ils ont ainsi adapté la foi catholique au monde moderne]. Les influences de la philosophie et de la science. La théologie ne sera pas “vivante” si elle n'entre pas en contact avec la pensée moderne... Daniélou nous invite à prendre en considération deux univers qui se sont élargis dans la modernité : l'univers de la science et celui de la liberté.» [La Révolution libérale]. Lyon Fourvière [école jésuite moderniste]... Daniélou était bien inséré dans les cercles culturels et philosophiques des existentialistes français. Il se plaignait de la théologie scolaistique qui semblait ignorer ces philosophies. [Elle ne les ignorait pas, mais au contraire, elle avait démontré qu'il s'agissait de fausses philosophies fondées sur le subjectivisme]... Si nous examinons les manuels d'avant le Concile, nous y découvrons le désert.» [Certes, ils ignoraient ces philosophies parce qu'elles sont le véritable “désert”].

**Don Marcelo Bravo Pereira, l'O.R. 17.03.2022 :** «La contribution de Pierre Teilhard de Chardin. Pour une nouvelle fondation de la théologie... lire Pierre Teilhard de Chardin serait d'une grande aide. Dans “Le Christ évolutif”... nous trouvons une synthèse rare... entre foi authentique et ouverture au monde. Teilhard de Chardin avait perçu le changement d'époque annoncé par le pape François... Réadapter à

un monde rénové les lignes fondamentales de la christologie. Selon Teilhard de Chardin, l'Évangile s'est arrêté *in primis* au salut du petit nombre et fait silence [L'Évangile fait silence ?] sur l'aspect de la destinée terrestre [terrestre ?] de l'univers en expansion et du développement humain. [ La pollution !] Teilhard a reconnu une convergence entre le point Omega, perçu par la science, et le Christ vivant et adoré par les chrétiens : passer du concept "d'humaniser par la rédemption", à celui "d'humaniser par l'évolution"… [La Rédemption n'est plus nécessaire : l'évolution suffit]. Au cours de l'histoire, les vues dogmatiques et morales se perfectionnent continuellement… c'est la purification, c'est-à-dire, éliminer les forces mauvaises d'un retour en arrière… C'est la tentation de se renfermer dans l'auto-référentialité qui doit être dépassée.»

**Massimo de Angelis exalte une nouvelle tentative de réunir la vérité et l'erreur, O.R. 28.05.2022 :** «Une phase importante et en un certain sens conclusives... de la pensée philosophique d'inspiration chrétienne... Le christianisme moderne de Bontadini... a toujours voulu rester ferme dans le fondement de la métaphysique classique, mais à la différence du thomisme traditionnel, il voulut se mesurer, et non s'opposer, à la philosophie moderne. Cette philosophie, c'est-à-dire, qu'avec *Descartes elle avait affirmé la primauté de la pensée*, et avec Kant elle avait posé le non-dépassement du dualisme entre la pensée et l'être, mais qui ensuite, avec l'actualisme de Gentile, avait théorisé l'identité entre la pensée et l'être, ouvrant ainsi à nouveau la voie à une pensée métaphysique. Sa manière de penser attira à Montadini de nombreuses critiques, en commençant par Cornelio Fabbro... La tentative de Montadini était de sauver la pensée chrétienne, mais non au prix de divorcer de la philosophie moderne».

**Mgr Antonio Stagliano, O.R. 06.04.2022 :** «Dans n'importe quel camp de la guerre, Dieu est mort. Où vit Dieu ? Dans l'abstrait des belles idées ? Dans l'exactitude des doctrines sublimes ? Dans les livres savants de philosophie ? ... Le moment est venu de rejeter tout ce qui est faux : les croyances faites d'habitude et de crainte... l'hypocrisie de celui qui a toujours raison et qui n'a jamais tort [par exemple le magistère traditionnel infaillible] : c'est un Dieu mort». [Le mépris pour la philosophie et la théologie rend la paix impossible car la paix c'est "la tranquillité de l'ordre" (St Augustin), il ne reste que le sentimentalisme vide, cause de désordre].

**Contre le traditionalisme, défini comme "arriérisme" "indietrismo"**

**Le pape François à la Commission théologique internationale, O.R. 24.11.2022 :** «La vocation du théologien et de chercher à aller au-delà... Il faut plus de femmes pour une pensée profonde... la première ligne à suivre est celle de la "fidélité créative à la

Tradition"... à l'écoute du "sensus fidei" du peuple de Dieu, des charismes... Benoît XVI appelle la Tradition "fleuve vivant". La tradition est la garantie du futur et non une pièce de musée... par contre quelqu'un disait que le traditionalisme c'est "*la foi morte des vivants*"... [Et le modernisme c'est la "foi" vivante des hérétiques]. Aujourd'hui il y a un grand danger, c'est "l'arriérisme" qui signifie aller dans une autre direction. Reculer. "*On a toujours fait ainsi*", "*c'est mieux de reculer, c'est plus sûr*". Cette dimension horizontale nous l'avons vue, elle a poussé certains mouvements ecclésiaux à rester fixés en un temps, dans un recul. Ce sont les arriéristes... l'arriérisme ne te laisse pas grandir [...dans le modernisme]. Vous, les théologiens, voyez comment vous pouvez aider sur ce point. La deuxième orientation concerne l'opportunité... s'ouvrir... profiter du principe de l'interdiscipline... dans sa forme forte pour transcender la discipline, comme une fermentation de tous les savoirs... La troisième orientation c'est la collégialité. Parcours synodal où est impliqué tout le peuple de Dieu... La synodalité ecclésiale incite tous les théologiens à pratiquer la théologie sous forme synodale. [C'est la théologie démocratique qui discute, vote et décide de la doctrine à 51%]. Les théologiens doivent aller au-delà, chercher à aller au-delà. [C'est ce que font les évêques allemands : ils vont "très au-delà !"]. Le théologien prend le risque d'aller au-delà : il ne sera arrêté que par le magistère. [Momentanément. Comme le dit Benoît XVI : «sans fuite en avant】 Mais la vocation du théologien c'est toujours de prendre le risque d'aller au-delà, parce qu'il cherche à mieux expliciter la théologie. Je pense que c'est important d'augmenter le nombre des femmes».

#### Judaïsation de l'Église.

**Le pape François au Word Jewish Congress : exemple de partage œcuménique, O.R. 22.11.2022 :** «Juifs et catholiques nous avons en commun un même regard... nous partageons... nos deux communautés de foi avec des initiatives communes... Merci de tout cœur, chers amis, pour cette visite. Que le Très Haut bénisse vos bonnes œuvres. Qu'Il vous accompagne sur la voie et vous guide sur la voie de la paix. Shalom».

**Le pape François aux membres de l'amitié judéo-chrétienne de France, O.R. 12.12.2022 :** «Je vous remercie pour ce travail que vous accomplissez inlassablement depuis 70 ans. Il a largement contribué à ce que les juifs et les chrétiens se redécouvrent frères, fils d'un seul Père. [Comment peuvent-ils avoir Dieu comme Père s'ils ne reconnaissent pas Son Fils comme Dieu ?] Nous attendons le jour, connu de Dieu seul, dans lequel tous les peuples invoqueront le Seigneur d'une seule voix et le serviront sous le même joug».

# Bilan de quinze années post-conciliaires d'obéissance aux réformes

Monseigneur Marcel Lefebvre

Extraits du livre : L'Église infiltrée par le modernisme (2ème partie)

Editions Fideliter

## L'œcuménisme, œuvre du diable

Le grand mal responsable de tout cela dans le Concile c'est le faux esprit œcuménique et qui nous met sur un pied d'égalité avec toutes les autres religions. Non. On ne peut pas mettre Notre Seigneur sur un pied d'égalité avec Bouddha, avec Luther, avec tous ces hommes du diable !

Peut-être pensez-vous : «*Monseigneur, vous exagérez de dire : les hommes du diable !*»

**Et pourtant, ou ils sont inspirés par l'Esprit-Saint, ou ils sont inspirés par l'esprit mauvais.** Comment sortir de là ? S'ils sont inspirés par le bon Esprit, alors ils sont avec l'Église, mais s'ils enseignent l'erreur, ils sont inspirés par l'esprit du diable, le prince du mensonge. Chercher autrement n'est pas possible. Le diable invente toutes ces religions pour empêcher les conversions. Il maintient dans un système bien organisé, les familles, les écoles, l'éducation, tous les milieux, afin de tenir fermement les âmes à l'écart de l'Église.

Voyez comme il est difficile de convertir un musulman ! A Dakar, où j'ai été archevêque pendant quinze ans, il y avait trois millions de musulmans, cent mille catholiques et quatre cent mille animistes. On pouvait baptiser ces derniers, mais pratiquement pas les musulmans. Pour se convertir, les étudiants d'universités devaient rompre totalement avec leur famille, vivre par leurs propres moyens et encore, ils risquaient leur vie. Dans nos écoles nous avions dix pour cent de musulmans (je ne tolérais pas davantage, sans quoi nos écoles seraient devenues musulmanes). Leurs parents les encourageaient même à apprendre le catéchisme. «*De la religion cela leur fait du bien*», disaient-ils. Souvent ces petits étaient premiers en catéchisme à l'école et, voyant les autres enfants faire leur communion, ils voulaient eux aussi communier. Mais non ! Si nous avions admis à la communion même le premier au catéchisme, les musulmans auraient mis le feu à l'école !

J'ai visité des écoles des Sœurs blanches, au Sahara. Les Sœurs franciscaines de Marie en particulier, élevaient admirablement les jeunes filles musulmanes qui leur étaient confiées. Bien sûr elles ne les obligaient jamais à venir à la messe ni aux exercices de piété, ni à quoi que ce soit, mais vous pensez que ces jeunes filles n'avaient pas les yeux fermés, elles voyaient les Sœurs... Parfois elles leur demandaient : «*Ne peut-on aller à la chapelle pour prier avec vous ?*» Alors là, attention, on ne pouvait accepter que quelques fois, en cachette, car si les musulmans

avaient appris que les Sœurs voulaient plus ou moins baptiser ou convertir leurs enfants ils les auraient immédiatement expulsées et l'école aurait été fermée sur le champ. Le seul moyen de devenir chrétienne, pour ces jeunes filles qui avaient passé cinq ou six ans chez les Sœurs et qui voulaient être baptisées, c'était, à l'occasion d'un voyage depuis le désert jusqu'à Alger, de disparaître sans que leurs familles sachent où elles étaient, sans même qu'elles se doutent que les Sœurs y étaient pour quelque chose !

Voilà comment le diable les enserre de façon à empêcher toute conversion. Alors, n'allons pas dire que ces religions valent la nôtre, celle de Notre Seigneur ! N'allons pas faire de courbettes, quand c'est le diable, c'est le diable...

Certains aspects peuvent paraître magnifiques, mais le diable se sert toujours de certains aspects de vérité pour pervertir les âmes.

Alors pouvons-nous accepter la déclaration sur la liberté religieuse qui est une erreur enseignée par le Concile ? Poumons-nous accepter toute la réforme liturgique, réalisée dans le même esprit œcuménique ? Non, bien sûr.

## L'esprit libéral a pénétré dans l'Église, c'est la racine du mal actuel

Le pape Paul VI avait l'esprit libéral. Ce n'est pas moi qui le dis, mais son grand ami, le cardinal Daniélou. On lit ceci dans ses Mémoires, racontés par sa sœur : «*Le cardinal dit, du pape Paul VI, qu'il était un de ses grands amis, qu'il le connaissait bien, qu'il avait l'esprit libéral*». Voilà qui explique tout son pontificat.

L'esprit libéral est tenté par le monde, par toutes les libertés, comme par une espèce d'envoûtement. Les libéraux ont été envoûtés par la Révolution française. Lorsque, quelque cinquante ans plus tard, la France s'est trouvée face aux conséquences, il y eut ceux qui étaient nettement opposés aux principes de la Révolution et ceux qui voulaient seulement s'opposer aux excès, aux abus, aux violences. Pour ces derniers, il suffisait de christianiser les principes de la Révolution et, ainsi, l'on s'entendrait très bien avec elle... Ce fut la perte de la France. Le pape Léon XIII ne se rendit pas compte que notre pays était alors dirigé par des têtes maçonniques et il crut pouvoir préconiser le «ralliement». La réponse fut le ministère Combes, tous les religieux et les religieuses chassés de France, les églises crochetées, la mainmise sur les biens de l'Église... Le libéralisme c'est cela !

Depuis le Concile, on entend de nouveau dire : acceptons-en les principes, sans en accepter les excès. Or le ver est dans le fruit, il est vain d'essayer de limiter les excès. Il faut vraiment enlever le ver du fruit, chasser les erreurs que contient la pensée libérale. Nous serons peut-être bien forcés d'y venir par les événements, les cataclysmes, que le Bon Dieu pourrait nous envoyer comme punition pour avoir refusé le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ. Mais alors que faire s'il ne reste plus de vrais prêtres, plus de Sacrifice, si tout va en déliquescence ?

### Continuer la Tradition

Il n'y a qu'une chose à faire : revenir à la Tradition si l'on veut le véritable renouveau de l'Église. Il ne s'agit pas de vouloir dire : «C'est nous qui avons gagné, c'est nous qui avons raison...», seuls comptent le salut des âmes, la continuité de l'Église, notre devoir de faire régner Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est cela qui nous fait tenir. De toutes façons nous sommes nécessairement gagnants au départ; nous pouvons tous mourir, sous l'effet, par exemple, d'une bombe atomique, ce que nous aurons fait, ce que nous aurons enseigné, ce que nous aurons dit restera, parce que c'est conforme à ce qui a été enseigné primitivelement, comme le dit saint Paul. Nous sommes dans la Vérité, et la Vérité ne peut pas périr. Nous devons donc continuer, tout simplement, comme l'ont fait nos parents, nos grands-parents, continuer la religion de toujours.

Nous pleurons des larmes de sang en voyant l'Église à ce point déteriorée : la misère de nos temples, de nos prêtres, de nos séminaires, des congrégations religieuses qui vendent leurs immeubles (les Visitandines, fondées par saint François de Sales ont décidé l'année dernière de vendre la moitié des soixante-quinze couvents qui leur restaient en France, alors que les autres deviendront des hospices pour les vieilles sœurs. Voilà le sort des couvents en France).

On m'a écrit de partout : «Le petit séminaire de Quimper est en vente : voulez-vous l'acheter ? Le séminaire de Legé est en vente : voulez-vous l'acheter ?», et ce matin encore : «Le grand séminaire de Nantes est à vendre. Ne voulez-vous pas l'acheter ?» Invraisemblable ! **Tous les huit jours j'ai une offre de séminaire, de couvent, d'abbaye à acheter...**

Est-ce spécial à la France ? Voici un exemple venu d'ailleurs. Il y a deux jours, je recevais une lettre de notre supérieur de district des États-Unis du sud, qui habite tout près de Kansas City : «Nous avons pu acquérir un immense immeuble à El Paso, sur la frontière du Mexique, de religieux de Jésus et Marie, qui l'ont mis en vente : il y a une église, il y a de quoi faire un séminaire, il y a une école, un presbytère : tout cela est maintenant dans nos mains». On pourrait faire cela tous les jours. C'est désolant d'assister à cette ruine partout, dans l'Église. Nous sauvons les meubles, nous sauvons ce que nous pouvons; nous aurons ainsi un

séminaire pour le Mexique. Des jeunes bien disposés feront de bons prêtres; ils ne veulent pas entrer dans les séminaires actuels, sachant qu'ils en sortiraient peut-être en ayant perdu la foi.

### Fermeté et discernement

Il faut savoir faire les distinctions. Vous pouvez penser que j'ai vu avec une douleur profonde quelques-uns de mes prêtres abandonner la Fraternité; ils n'étaient pas d'accord avec la ligne de conduite que j'ai toujours suivie depuis la fondation de la Fraternité : j'ai toujours reconnu le pape, je suis allé voir le pape Paul VI, je suis allé voir le pape Jean-Paul II; demain, s'il me le demandait, je suis prêt à aller revoir le pape Jean-Paul !... Mais je suis prêt à dire des vérités !

J'essaye de leur faire comprendre qu'il faut revenir à la Tradition, qu'on s'est trompé, qu'il faut revenir aux choses solides, aux bases de la foi, du catéchisme de toujours, aux sacrements de toujours, au Saint Sacrifice de la messe de toujours. Il faut y revenir, ils le doivent. On jugera l'arbre à ses fruits. Qu'ils laissent au moins la liberté...

Je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent : il n'y a pas de pape. J'estime que c'est très grave de parler ainsi; ce n'est pas parce qu'un pape est libéral qu'il n'existe pas.

Je pense que le pape Jean-Paul II n'est pas aussi atteint par le libéralisme que le pape Paul VI, mais, malheureusement il affirme lui-même qu'il est le fils spirituel de Paul VI, qu'il suit sa ligne, qu'il est là pour défendre et continuer Paul VI, qu'il se sent comme un devoir de continuer l'œuvre de Jean et Paul dont il a pris les noms; alors nous sommes angoissés; nous nous disons : «Mon Dieu, où allons-nous continuer d'aller ? Allons-nous devoir attendre un nouveau pontificat ?»

Dans le domaine de la liturgie... **le Pape m'a dit :** «*Si nous n'avons pas de difficultés à propos du Concile, en ce sens que vous estimatez pouvoir l'accepter pourvu que la Tradition en soit le critère, alors il n'y a pas de problèmes entre nous ?*» — «*Oui, ai-je répondu, pourvu que la Tradition en soit le critère, justement; donc s'il y a quelque chose qui n'est pas conforme à la Tradition, je le regrette, mais...*»

«Si vous pouvez signer une phrase comme celle-là, c'est très bien» — «Oui, je suis prêt à la signer», «Alors, donc, il ne reste que la question des réformes ?» m'a-t-il répondu «*Oui, la réforme liturgique, en particulier. C'est une réforme très grave, très importante, qui concerne tous les chrétiens, tous les fidèles, tous les prêtres*». Il m'a dit : «*Cela c'est une question disciplinaire...*»

Jugez vous-mêmes !

Je lui ai fait remarquer : «*Tout de même, il y a cet adage, qui est de l'Église depuis des siècles et des siècles : lex orandi, lex credendi : la loi de la prière c'est en même temps la loi de notre foi; si on change la loi de la prière, on risque bien de changer la loi de la*

*foi, aussi. La foi est, en quelque sorte, un peu le résultat de notre culte, de notre liturgie, parce que nous exprimons notre foi. Si l'on change l'expression de notre foi d'une manière tellement grave, tellement importante, au point de changer les paroles de la Consécration, par exemple, nous risquons d'avoir notre foi altérée, aussi; c'est très, très grave. Par conséquent, ce n'est pas simplement une loi disciplinaire.»*

## Ni hérétiques, ni schismatiques

Je vous dis cela, tout simplement, parce que vous pouvez vous poser des questions, comme je me les pose moi-même, en souhaitant de tout cœur que la Tradition revienne dans l'Église, en priant matin et soir, nuit et jour pour cela. Le Pape en sera lui-même le plus satisfait, le plus heureux : on ne peut vivre qu'avec Notre Seigneur et par Notre Seigneur et qu'avec le règne de Notre Seigneur. Partout ! Dans la liturgie, dans les domaines social, politique, familial. On ne peut rien faire sans Notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous devons rester sur une ligne ferme et ne pas nous égarer, au cours des difficultés que nous vivons...

## De la validité des ordinations

La question de la validité des ordinations données par des hérétiques a déjà été débattue. Je peux évoquer des exemples.

Au Moyen Âge, à un moment donné, des papes ont enseigné que les ordinations faites par des évêques hérétiques n'étaient pas valides. C'était s'écartez de l'enseignement de saint Augustin et de beaucoup d'autres : un évêque ordonné validement chez les catholiques peut passer à l'hérésie, au schisme, **ses ordinations restent valides**; s'il sacre un évêque, celui-ci est validement sacré; s'il ordonne des prêtres, ceux-ci sont validement ordonnés.

Il y eut donc une espèce d'hésitation dans l'Église, des discussions entre théologiens; puis l'on est revenu à la doctrine certaine. Que donc l'Église ait eu un moment d'hésitation, c'est vrai, mais ces papes n'ont pas enseigné ex cathedra que les évêques schismatiques ou hérétiques n'ordonnaient pas validement. Ils ont exprimé une opinion et celle-ci était fausse.

## Restons simplement dans la vérité

Nous nous trouvons aujourd'hui devant les mêmes difficultés. Il nous faut rejeter les erreurs, maintenir, justement, de manière qu'au retour d'un pape comme saint Pie X, il n'y ait plus de problèmes. La Sainte Église nous retrouvera dans la Vérité et nous communierons à cent pour cent avec le pape qui aura retrouvé la Tradition. Oh bien sûr, je ne serai probablement plus sur cette terre...

Les motifs d'espérer ne manquent pas. Nous avons reçu cette année soixante-quinze nouvelles vocations ! Demandez aux Sœurs de Fanjeaux, aux Sœurs de Brignoles, aux Sœurs du Carmel : partout où est gardée

la Tradition, les vocations fleurissent.

Le Carmel a été fondé il y a un an et demi à Quiévrain, déjà il faut en envisager un deuxième ! Je dois dire à ma sœur qui en est la prieure : «Doucement ! Doucement !... Où trouverai-je les fonds ?»

Mais il vaut mieux avoir ces soucis-là que de voir les carmels se vider, comme lorsque ma sœur est partie d'Australie où l'on brisait les clôtures, où les sœurs allaient en civil faire le catéchisme au-dehors !... Voyant cela, elle est rentrée en Europe et a fondé ce carmel.

Nous voyons donc les fruits, nous voyons cette jeunesse et c'est ce qui est consolant, car le Saint-Esprit est encore à l'œuvre aujourd'hui ! Nous voyons cette jeunesse qui réagit contre les erreurs commises par nos prédecesseurs. C'est souvent qu'ainsi une génération réagit contre la précédente... Actuellement, il y a vraiment des jeunes admirables.

C'est pourquoi nous avons voulu fonder cette Université à Paris. Elle a commencé modestement, mais elle marche très bien, avec un très bon esprit; professeurs et élèves sont satisfaits. Il y a là un instrument pour forger des têtes solides, des têtes bien faites, nourries de la vraie philosophie de saint Thomas d'Aquin, de la véritable histoire, des lettres dignes de personnes cultivées. C'est un noyau qui nous donne de grands espoirs.

Certes il est pénible de penser qu'il faut tout recommencer, mais on ne peut recommencer que sur des bases solides.

## Prions la Vierge Marie

Je pense que vous êtes bien d'accord avec moi : le grand moyen de sauver l'Église et les âmes, c'est la prière, et particulièrement la prière à la Vierge Marie. Surtout le Saint Rosaire !

Au Chili, en août dernier, je me trouvais dans une famille et j'ai demandé : «*Mais comment avez-vous fait pour vous débarrasser d'Allende et du communisme ? Est-ce vraiment le putsch militaire qui vous a débarrassés ?*» Ils m'ont dit : «*Monseigneur, non. Ce qui a fait partir les communistes, c'est le Rosaire. Nous avons décidé, dans toutes les familles chrétiennes, de faire des chaînes de prières et nous avons pris le Rosaire, nous avons prié... et nous avons bien senti que c'est la protection de la très Sainte Vierge qui a chassé le communisme de notre pays.*»

C'est déjà ce que m'avaient dit les évêques brésiliens : qu'est-ce qui a chassé le communisme du Brésil ? Ce sont les chrétiens, hommes et femmes, descendus dans les rues, le chapelet à la main, le récitant publiquement, à haute voix !

Eh bien, mes chers amis, c'est cela que nous devons faire : pour chasser les ennemis de l'extérieur et les ennemis de l'intérieur, prenons notre chapelet et confions-nous à la très Sainte Vierge Marie !